

[Texte]

[Traduction]

• 1145

Mr. Van Damme: I grant you it is difficult to come up with something that pleases everybody. But I think we all realize we can and must do better.

Mr. Scowen: That is why we are trying to change some of these things—

Mr. Van Damme: That is right.

Mr. Scowen: —that have been going on since we came into power. We have been trying to change some of what we thought were inequities. The act read previously that changes could be made, and that is why we are making them.

How much influence did the writers in the western papers...? I can remember where there was a series of articles in *Grain News* in which some genius was explaining how you could take the money you would normally pay into stabilization, invest it, and end up with more money than stabilization would ever pay you. At the time I saw that I thought, well, this sure looks good on paper, and it is going to fool a lot of people. If they took the money they would have put into stabilization and put it into another fund, they would be paying a tax on the interest and all the rest, which he did not quite mention. But how much influence did that have, do you think, on people making up their minds to get out or not go into stabilization?

Mr. Van Damme: I honestly cannot tell you that. Certainly it had no influence on me. I made my own decisions based on what I have tried to point out here today. It may have had some on some people, but how can I say?

Mr. Scowen: Then you are saying your 15% of people were right on the money. Are you saying 85% of the people were wrong?

Mr. Van Damme: Please, do not put producers in that situation.

Mr. Scowen: I am not putting them... I am just going by what you have said to me.

Mr. Van Damme: Let us cover the topic.

Mr. Scowen: What you have said to me is that you were right on the money; that what was going to happen happened, in your view.

Mr. Van Damme: Or did not happen. What we thought would happen did not happen. If you have an insurance company that in effect goes bankrupt, it either goes out of business or it raises its premiums. That was not the case here. We looked at it with a business approach, and in those terms we were right. We did not think money would be pumped into a bankrupt program over and beyond... I have already read that in the act it specifically states that if the fund is in deficit, the federal government is to loan it money, charge it interest, and

M. Van Damme: Je reconnais qu'il serait très difficile de trouver quelque chose qui donne entière satisfaction à tout le monde, mais reconnaissiez de votre part qu'on peut certainement faire mieux que ce qui a été fait jusqu'à présent.

M. Scowen: C'est précisément pourquoi nous voulons modifier le système actuel...

M. Van Damme: C'est juste.

M. Scowen: ... depuis que nous avons pris le pouvoir. Nous essayons d'assurer plus d'équité dans le système.

Quelle a été l'influence des spécialistes qui ont écrit dans les journaux de l'Ouest? Je me souviens qu'il y a eu dans la revue *Grain News* un article dans lequel un petit génie expliquait comment on pourrait gagner beaucoup plus d'argent que le Programme de stabilisation ne pourrait en fournir, en prenant les cotisations et en les investissant ailleurs. Lorsque j'ai lu cela, je me suis dis immédiatement que beaucoup de gens allaient probablement se faire rouler. En effet, en investissant leurs cotisations ailleurs, ils seraient obligés de payer l'impôt sur l'intérêt acquis, ce qui n'était pas mentionné. Croyez-vous que ce genre d'article a pu avoir une influence sur les personnes qui n'ont pas souscrit au Programme de stabilisation?

M. Van Damme: Je n'en sais vraiment rien mais je puis vous dire que cela n'a eu aucune influence sur moi. J'ai pris ma décision en fonction des critères que j'ai exposés aujourd'hui. Peut-être que d'autres ont été influencés par d'autres facteurs, comment le savoir?

M. Scowen: Donc, vous dites que 15 p. 100 des producteurs ont vu juste dès le départ et que 85 p. 100 ont été dans l'erreur?

M. Van Damme: Il n'est pas nécessaire de caractériser les producteurs de cette manière.

M. Scowen: C'est cependant la conclusion logique de ce que vous venez de dire.

M. Van Damme: Ne nous écartons pas du sujet.

M. Scowen: Ce que vous m'avez dit, c'est que vous aviez vu juste dès le départ et que les choses se sont passées exactement comme vous l'aviez prévu.

M. Van Damme: Ou plutôt que ce que nous avions prévu ne s'est pas passé. Quand une société d'assurance ne perçoit pas de cotisations suffisamment élevées, ou elle fait faillite, ou elle augmente ses primes. Cela n'a pas été le cas ici. Nous avons examiné ce programme d'un point de vue strictement commercial et, dans ce contexte, nous avons eu raison. Nous ne pensions pas qu'on continuerait à injecter des sommes dans un programme en faillite. La loi précise très clairement que, si le fonds est déficitaire, le gouvernement fédéral doit prêter de l'argent, faire payer